

Rédaction de textes

Fiches de connaissance · Français · Classe de 4e

TYPES DE TEXTES

Le texte narratif (le récit)

Définition

Le texte narratif **raconte une histoire**, réelle ou fictive, avec des personnages, un cadre et une suite d'événements.

À retenir

Il s'organise autour d'un **schéma narratif** : situation initiale → élément perturbateur → péripéties → résolution → situation finale.

Exemple

« Ce matin-là, Léa trouva une lettre sous sa porte. L'enveloppe ne portait aucun nom. Elle l'ouvrit, les mains tremblantes... »

Le texte descriptif

Définition

Le texte descriptif **donne à voir** un lieu, un personnage ou une situation en faisant appel aux cinq sens.

À retenir

On utilise des **adjectifs précis**, des **comparaisons**, et on organise la description dans l'espace (du général au particulier, de gauche à droite, de haut en bas).

Exemple

« La vieille bâtisse se dressait au bout du chemin. Ses murs de pierre grise semblaient suinter l'humidité. Une odeur de bois mouillé flottait dans l'air. »

Le texte argumentatif

Définition

Le texte argumentatif cherche à **convaincre ou persuader** le lecteur d'adopter un point de vue.

À retenir

Il comprend une **thèse** (l'idée défendue), des **arguments** (les raisons) et des **exemples** (les preuves). En 4e, on introduit aussi la **contre-thèse** (réfuter l'argument adverse).

Exemple

Thèse : « La lecture développe l'imagination. »

Argument : « Elle permet de vivre des aventures impossibles dans la réalité. »

Exemple : « Dans Les Misérables, Hugo nous plonge dans le Paris du XIXe siècle. »

Reconnaître le type d'un texte

Définition

On identifie le type d'un texte en observant **ce qu'il fait** : raconter, décrire, expliquer ou convaincre.

À retenir

Un texte **descriptif** donne à voir par des détails physiques et sensoriels. Un texte **narratif** présente des événements qui se succèdent. Un texte **argumentatif** défend une thèse avec des arguments.

Exemple

« Le suspect avait les yeux rouges, la chemise froissée. » → Texte descriptif : détails visuels, aucune action, aucun argument.

STRUCTURE

Les trois parties d'un texte rédigé

Définition

Tout texte rédigé s'organise en **trois parties distinctes** : l'introduction, le développement et la conclusion.

À retenir

L'**introduction** présente le sujet et accroche le lecteur. Le **développement** est divisé en paragraphes, chacun traitant une idée. La **conclusion** résume ou ouvre sur une réflexion.

Exemple

Introduction → « Le soir de Noël, la maison semblait vivante. »

Développement → plusieurs paragraphes décrivant la scène.

Conclusion → « Cette nuit resterait gravée dans sa mémoire. »

Le paragraphe

Définition

Le paragraphe est l'unité de base de la rédaction. Il développe **une seule idée principale**.

À retenir

Un bon paragraphe commence par une **phrase-clé** (l'idée), se poursuit par des explications ou des exemples, et peut se terminer par une phrase de transition.

Exemple

« La forêt était silencieuse. Pas un souffle de vent ne bougeait les feuilles. Seul le craquement de ses pas troublait cette paix étrange. »

La phrase de transition

Définition

La phrase de transition **crée un pont logique** entre deux paragraphes et guide le lecteur dans la progression du texte.

À retenir

Elle peut marquer une suite, une opposition, une cause ou une conséquence. Sans elle, le passage d'un paragraphe à l'autre peut sembler abrupt.

Exemple

« Mais ce calme n'allait pas durer... »

« Pour comprendre cela, il faut remonter à... »

« C'est pourtant ce choix qui allait tout changer. »

STYLE

Montrer plutôt que dire

Définition

Un texte vivant **montre** les émotions par des détails concrets plutôt que de les **nommer** directement.

À retenir

Éviter de dire « Il avait peur » ; préférer des détails qui font ressentir la peur. Ce principe rend le texte plus immersif.

Exemple

✗ « Il avait très peur. »

✓ « Ses mains tremblaient. Il ne pouvait détacher les yeux de la porte close. »

Les mots de liaison

Définition

Les mots de liaison indiquent les **relations logiques** entre les idées.

À retenir

Opposition : cependant, mais, pourtant, néanmoins, or. **Addition** : de plus, en outre, par ailleurs. **Explication** : en effet, car, puisque. **Conséquence** : ainsi, donc, c'est pourquoi.

Exemple

« La lecture prend du temps. **Cependant**, elle développe l'imagination. »

Les erreurs fréquentes à éviter

- Répéter les mêmes mots : utilisez des synonymes ou des pronoms.
- Commencer toutes les phrases par « Il » ou « Elle ».
- Utiliser « et puis » comme seul mot de liaison.
- Négliger la ponctuation : un point, c'est une respiration.
- Faire des phrases trop longues qui perdent le lecteur.
- Commencer par « Je vais vous parler de... » dans un récit.

NARRATION

Le point de vue narratif

Définition

Le point de vue (ou **focalisation**) désigne ce que le narrateur sait et voit dans l'histoire.

À retenir

Focalisation zéro : narrateur omniscient. **Focalisation interne** : on voit par les yeux d'un personnage. **Focalisation externe** : le narrateur observe sans connaître les pensées.

Exemple

Interne : « Elle se demandait si elle avait bien fait de partir. »

Externe : « Elle ferma la porte et s'éloigna sans se retourner. »

Les temps du récit

Définition

Dans un récit au passé, on distingue l'**imparfait** (description, durée) et le **passé simple** (action, événement ponctuel).

À retenir

L'imparfait plante le décor ; le passé simple fait avancer l'histoire. Le **plus-que-parfait** sert pour les actions antérieures.

Attention : le passé composé s'utilise à l'oral, mais il est à éviter dans une rédaction littéraire — on lui préfère toujours le passé simple.

Exemple

« Le soleil brillait (imparfait) sur la mer quand soudain un cri retentit (passé simple). »

Bien utiliser imparfait et passé simple

- Imparfait = décor, durée, habitude : « Il pleuvait depuis des heures. »
- Passé simple = action soudaine ou ponctuelle : « Soudain, la porte grinça. »
- Ne pas mélanger passé simple et passé composé dans un même récit littéraire.
- Le plus-que-parfait sert à évoquer ce qui s'est passé avant : « Elle avait oublié ses clés. »
- Relire son texte en vérifiant que chaque verbe correspond bien à ce qu'il exprime.

DIALOGUE

Écrire un dialogue

Définition

Le dialogue rapporte les paroles des personnages. En français, on utilise des **guillemets** ou des **tirets** pour marquer chaque prise de parole.

À retenir

Chaque changement de locuteur → nouveau paragraphe avec tiret. Les verbes de parole (dit-il, répondit-elle, s'écria-t-il...) sont placés après les guillemets ou entre virgules.

Exemple

« Où étais-tu ? demanda-t-elle d'une voix froide.

— Je me suis perdu, répondit-il sans la regarder.

— Encore ? »

Rendre un dialogue vivant

- Varier les verbes de parole : chuchoter, s'exclamer, ironiser, murmurer...
- Ajouter des gestes ou des attitudes entre les répliques.
- Ne pas surexpliciter : laisser les mots parler d'eux-mêmes.
- Chaque personnage a sa propre façon de parler (niveau de langue, tics).
- Éviter les répliques trop longues : le dialogue doit rester dynamique.